



**Retrouvez ici les textes entendus lors de l'édition 2026.**  
**Les élèves de 1ère du Lycée Bellevue ont écrit eux mêmes leurs textes.**  
**Un grand merci à toutes et tous pour cette participation active et poétique !**

## **Texte 1 – Manon et Aliya**

Même si le silence parfois pèse,  
 Même si parler peut troubler,  
 Je choisis la voix qui se lève,  
 Plutôt que les pensées enfermées.

**ÊTRE LIBRE !**

Être libre, c'est dire sans blesser,  
 Écouter l'autre, répondre vrai,  
 C'est parler pour se respecter,  
 Et laisser chacun s'exprimer.

**ÊTRE LIBRE !**

Être libre, ce n'est pas tout dire,  
 Mais oser dire sans peur ni chaînes.  
 C'est choisir ses mots, les construire,  
 Pour qu'il éclairent et non qu'ils blessent.

**ÊTRE LIBRE !**

La liberté grandit dans l'échange  
 Quand chaque voix trouve sa place  
 Ni cri qui écrase, ni silence qui dérange  
 Juste des mots debout, face à face.

**ÊTRE LIBRE !**

## Texte 2 - Elayne

Ce courant d'air qui emporte tout nos problèmes  
Ces oiseaux qui volent librement dans le ciel  
L'envie de se laisser porter et prendre son envol  
Nous le regardons sans le toucher, sans y goûter

Ce sentiment, tout le monde le recherche  
Ce pouvoir d'agir sans contrainte, sans grillage  
Il est emprisonné par ces lourdes chaînes à nos pieds  
Asservi par des préjudices, des lois inégales

Où il n'y a point de maître, tout le monde est maître  
Où tout le monde est maître, tout le monde est esclave

Esclave de ses propres désirs, ses propres choix  
Comme un oiseau en cage privé de sa liberté de voler  
Brisons ces chaînes, détruisons ces clôtures  
Libérons-nous et libérons ce pouvoir qui sommeil

Enfuyons-nous, révoltons nous, libérons cette parole  
Créons cette nouvelle vie, renaissions de nos cendres

Voici ce qu'est LA liberté

### Texte 3 - Juliette

Que fais-je sur ce toit, le visage face au vide ?  
Sur mes épaules un poids est agrippé,  
Jamais il ne s'est éloigné.  
C'est sur ce toit  
Que je crois que le monde s'arrête  
Et que je sens cette lourdeur  
Dans ma poitrine.  
Et je comprends.  
c'est quand sur ce toit mes entrailles se tordent  
Et que ma tête tourne  
Que je comprends  
Que le monde va tourner avec moi.  
J'ai toujours ce noeud dans la gorge.  
je sais que ce n'est pas terminé,

Je sais que mes sentiments sont encore prêts à déborder.  
Je ne veux pas oublier.  
C'est ici que mes pensées expirent.

J'inspire.

Je fais un pas en arrière.  
Et sans lâcher les étoiles des yeux,  
j'écoute la vie  
Et si ?  
Et si c'était ça, la liberté ?

Ne pas sauter.

Accepter la vie comme elle est.  
Un jour on partira, loin peut-être.  
Mais lorsque l'on reviendra,  
Tard le soir, Sur la route,  
On passera la tête par la fenêtre,  
Et on pourra respirer.  
Enfin.  
Tout cela n'aura pas été vain.  
On se dira qu'au final,  
Ce n'était peut-être pas si horrible.  
Ce n'était pas joli,  
Mais c'était vrai.

On sera vivants, on sera libres.

## Texte 4 - Lucile

Pluie roule le long de ma joue,

Elle coule et s'écoule, à bout,  
C'est toi qui l'as fait dévaler,  
Mais une fois de plus, menteur,  
Tous ces serments faits chaque heure,  
Te croire est devenu vital.

« Pardonne moi, je t'aimerais.  
Jamais plus je ne recommencerai »

Mais ton poing s'approche de moi,  
Avance, me bat, s'abat,  
C'est toi, toi qui l'as élané,  
Mais une fois de plus, menteur,  
Tous ces serments faits chaque heure,  
Te croire est devenu fatal.

« Pardonne-moi, je t'aime.  
Ne pars pas, ne prends pas cette peine »

Aujourd'hui, libérée de toi,  
Je peux vivre et ne plus survivre,  
Maintenant, là, je me délivre,  
Plus de fois de plus, d'impuissance,  
Et plus aucun de tes faux mots,  
Je ne te crois plus, je l'affirme.

« Adieu, je t'aimais.  
Jamais plus je ne reviendrai »

Libre sans toi

## Texte 5 - Lysa

Assise sur un banc, une femme  
Dans ses yeux s'est éteinte une flamme

Elle attend

Sur son visage s'efface son sourire attachant  
Les rides sur ses joues dévoilent ce teint en train de pâlir  
Elle inspire  
La main posée là, sur le cœur  
Elle a peur  
On la cherche, on la tient, on l'accable  
Elle a mal  
Elle se dit C'est trop tard, c'est trop dur c'est ainsi  
Elle subit  
Puis soudain surgit une lueur d'espoir  
Elle recommence à y croire,  
Dans une rue, sur une plage, souriante  
Elle s' imagine  
Qu'un beau jour plus de lame sous la gorge  
Plus de chaînes, plus de doctrine  
Elle expire,  
Quels sont ces souvenirs meurtris qui disparaissent  
Laissant place à l'avenir ?  
La tête pleine de rêves, de projets, d'ambition elle peut enfin devenir  
Debout face au vent, une femme  
Elle choisit  
Dans ses yeux se ravive une flamme

Elle est libre !

## *Autres textes proposés :*

### **Robert Desnos : Le dernier Poème**

J'ai rêvé tellement fort de toi,  
J'ai tellement marché, tellement parlé,  
Tellement aimé ton ombre,  
Qu'il ne me reste plus rien de toi.  
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres,  
D'être cent fois plus ombre que l'ombre,  
D'être l'ombre qui viendra et reviendra  
Dans ta vie ensoleillée.

### **Paul Eluard : Liberté**

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux

Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté.